

à écrouler. En effet, cet homme, qui ne comptait que sur ses propres forces, et qui ne donnait pas pour l'amour de Dieu, cet homme ne put résister à la crise ; il fut renversé comme le torrent renverse le roseau sur le rivage.

Celui qui s'intéresse à la cause des âmes du Purgatoire.—

Nous avons peu d'associés et même de zéloteurs qui soient aussi zélés pour l'Œuvre des Ames du Purgatoire que ce bon vieillard d'un diocèse étranger qui, chaque mois, nous envoie, avec autant de fidélité que d'alacrité, tous les petits deniers qu'il a recueillis avec tant de foi et de joie pour le soulagement des pauvres Ames. Quelquefois, cependant, ces petits deniers se transforment en des sommes considérables par la grâce de "Celui à qui il ne coûte pas plus de donner beaucoup que peu," comme dit Ste Thérèse. Le 21 janvier dernier, il nous écrivait : "Je vous envoie aujourd'hui quarante-quatre piastres, dont trente-six devront être envoyées aux missionnaires à l'étranger. Les autres sont des abonnements des particuliers dont voici les noms... Plus une piastre pour des almanachs des âmes du Purgatoire." Comme l'on voit, son zèle est au-dessus de tout éloge, et sa piété est très touchante. Il signe toujours ses lettres par ces mots remplis d'une pieuse compassion : *Celui qui s'intéresse à la cause des Ames du Purgatoire.*

Lettre.—Une sainte Religieuse d'un monastère étranger nous fait l'envoi suivant :

"LE 11 SEPTEMBRE 1882.—Je bénis Dieu qu'il me fasse le chétif instrument de l'Œuvre sainte des messes pour les âmes du Purgatoire. Je vous transmets donc encore aujourd'hui quarante piastres (\$40) dont \$25 pour la contribution à vie de la famille W... des Etats-Unis d'Amérique, et \$15 pour des messes, toujours pour les saintes âmes et pour la même famille, dans le but d'obtenir la conversion à la Foi de certains membres encore hérétiques, excellents d'ailleurs."

Ma Révde. Mère, que Dieu bénisse vos pieux efforts. Votre zèle ne se contente pas de s'épancher dans le secret du cloître, mais il vole encore de toutes parts pour ravir à Dieu de nouveaux adorateurs, tout en faisant en quelque sorte l'œuvre miséricordieuse du Sauveur, car vous venez au secours de celles que sa bonté voudrait soulager, mais que sa justice doit châtier. Le Seigneur, par une adorable condescendance, nous laisse le mérite de cette œuvre de miséricorde, et puisque sa justice s'oppose aux tendres élans de son cœur, il aime que nous le remplaçons dans cette œuvre divine de compassion et de pardon, afin que tout à la fois ses épouses chéries reçoivent toujours les soulagements qu'il voudrait leur donner lui-même dans le lieu de la souffrance et de la peine.

C'est une noble et sainte entreprise ; vous le comprenez mieux que moi, ma Révde. Mère, et le désir de plaire davantage à Celui qui daigne se faire lui-même notre récompense, double vos forces et décuple vos ressources.

Lettre. OTTAWA, 27 FÉVRIER 1882.—"Ayant lu par hasard un des almanachs des âmes du Purgatoire, et voyant tous les secours que l'on obtient de ces saintes Ames par la faible contribution de